

SEMINAIRE

FABRIQUES NUMERIQUES #6 ARTS, TECHNOLOGIES et DO IT YOURSELF (DIY)

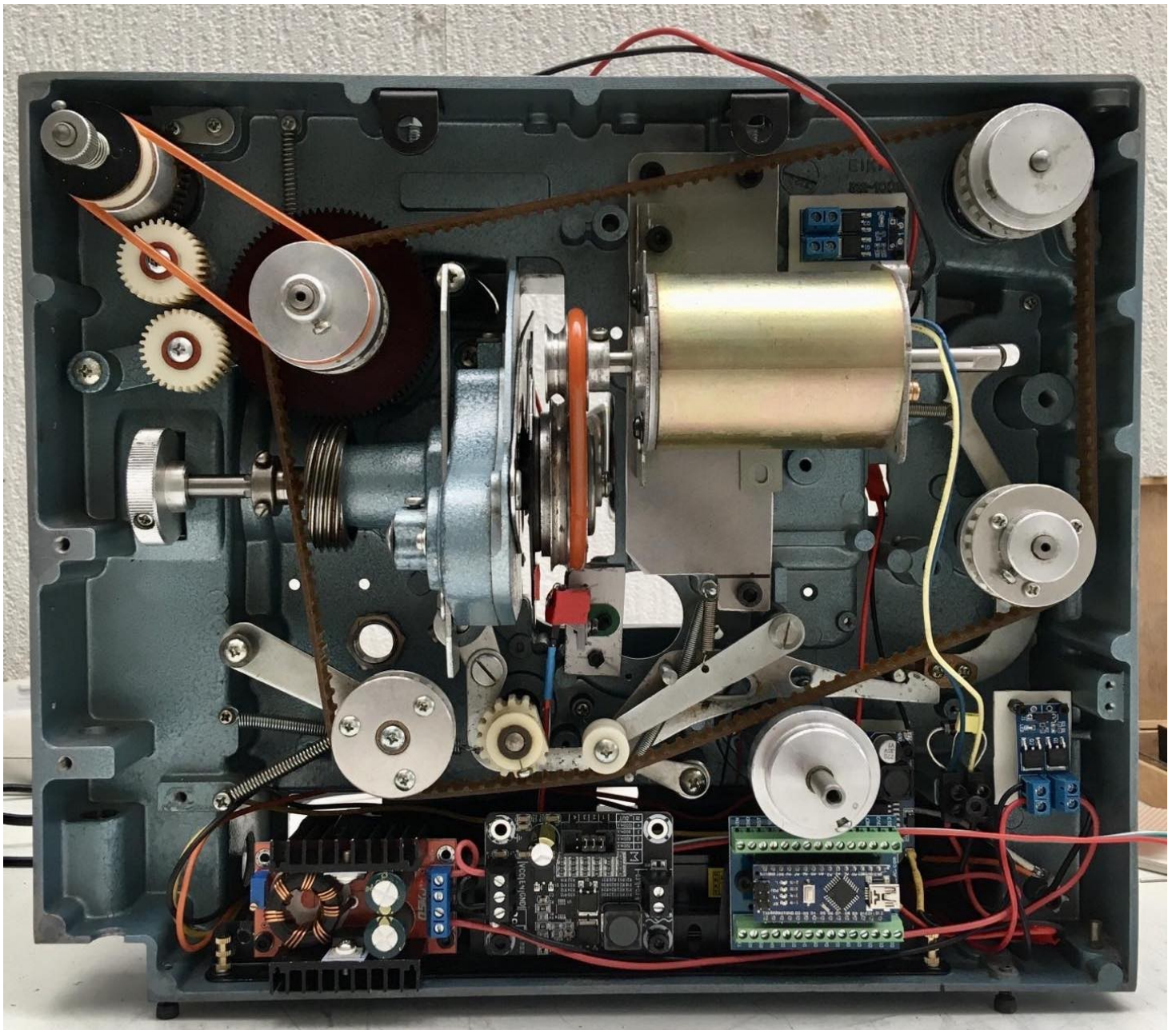
Comité d'organisation
Jean-Paul Fourmentaux & Quentin Destieu

Centre Norbert Elias (CNRS/AMU) & LESA - Master Arts, Création numérique
en partenariat avec CHRONIQUES

Vendredi 16 octobre 2026
14h00-17h00

Amphi MASSIANI
Aix-Marseille Université
3 Pl. Victor Hugo, 13003 Marseille

[Billetterie](#) pour les auditeur.ices extérieures



Olivier Perriquet

Expanded Cinema

Le terme « Expanded Cinema », apparu aux États-Unis dans les années 1970 et traduit en français par « cinéma élargi » ou « cinéma étendu », recouvre aujourd'hui des pratiques diverses. On peut y voir, de façon générale, une manière de détourner les instruments, les gestes, les dispositifs et les rituels du cinéma de leurs usages habituels. Étroitement lié à l'histoire du cinéma expérimental et à des formes de contre-culture, l'Expanded Cinema cherche notamment à déjouer les normes qui se sont imposées avec l'industrialisation du cinéma, en remettant en jeu ses conditions de production, de projection et de réception.

Le travail d'Olivier Perriquet part d'une idée assez simple : revenir aux éléments de base du dispositif de projection, les déplacer, les simplifier, les transformer, et voir ce qui arrive lorsqu'on les fait jouer autrement. Attentif à la lumière, au temps et à l'expérience vécue, il privilégie la réduction à l'accumulation, laissant chaque dispositif déployer sa propre logique. La vision et l'optique y occupent une place centrale, tout comme le corps : le sien, physiquement engagé avec l'appareil lors des performances, et celui du public, pris dans la situation qu'il construit.

Son travail est présenté dans les champs du cinéma expérimental et élargi et de la musique improvisée expérimentale, ainsi que dans des musées, galeries et festivals en Europe, dans les Amériques et en Asie, sous forme de performances, films et installations, en solo ou en collaboration avec des musicien·nes.

<https://cesium-133.net>

<https://instagram.com/perdide/>

Thématique du séminaire

Le plus souvent, l'art ne rejette pas la technologie, mais s'en empare pour en révéler les enjeux sociaux, esthétiques et politiques, à rebours du discours techno-libéral dominant. L'approche artistique s'inscrit alors dans une filiation critique, nourrie par les contre-cultures (hippies, punks, électroniques) et les mouvements technocritiques (François Jarrige, Langdon Winner, Neil Postman) de désobéissance numérique (Jean Paul Fourmentraux). En transformant l'atelier en fabrique numérique (Fablabs, hackerspaces, Artlabs), ces artistes développent des espaces de production alternatifs où la technique devient outil d'autonomie. Ils y défendent des pratiques collectives et émancipatrices, en lien avec les valeurs du DIY, du hacking ou de l'open source (Pekka Himanen, L'éthique hacker). Leurs œuvres mêlent en effet des savoir-faire technologiques et artisanaux, intégrant parfois des dimensions rituelles ou magiques en écho aux imaginaires ésotériques ou cyberpunk. Ce séminaire propose d'interroger ces démarches revendiquant une ré-humanisation de la technologie, en réaffirmant l'imaginaire comme moteur de résistance et de création.

Partenaires

AMIDEX TIGER-France 2030 - Référence projet : ANR-25-IDTFR-62

AMU - Aix-Marseille Université - CNE / LESA

Master Arts, Création numérique

Biennale CHRONIQUES 2026